

# A POING

numéro 2 - gratuit - lundi 13 mai



Et maintenant ? Du 21 avril au 5 mai, entre deux appels en faveur du vote Chirac, tous promettaient que la mobilisation ne faiblirait pas après les élections, qu'il faudrait continuer à se battre contre la démagogie et les inégalités, qu'ensemble nous réinventerions une autre démocratie, forcément plus juste. Voilà, nous y sommes.

Chirac est à l'Élysée, Sarkozy est le premier flic de France, Alliot-Marie mime Thatcher à la défense... les médias ont repris leur campagne sécuritaire, les électeurs de Le Pen ne se sont pas désintégrés et le pouvoir politique continue d'échapper à la majorité de la population.

Alors qu'est-ce qu'on fait ? Et si on le franchissait enfin ce pas, si on osait vraiment prendre le risque de transformer notre quotidien ? Commençons au lycée par exemple. Trouvons le moyen de prolonger les débats amorcés aux lendemains du premier tour... voyons comment nous réapproprier notre lycée, en faire enfin un lieu de vie et non plus simplement un mode de reproduction de connaissances. Organisons des assemblées générales d'élèves, réinventons la démocratie directe...

C'est parce que nous croyons qu'il n'y a rien de plus réaliste que l'utopie que commence aujourd'hui le festival *Poing à la ligne*. Durant une semaine, projection, débats et concert nous, vous permettront de prendre la parole, d'enrichir notre réflexion, de se remobiliser. *A Poing*, quotidien de l'événement, se veut la vitrine de cette liberté d'expression retrouvée : écrivez nous, transmettez nous vos articles, nous les publierons sans aucune censure...

Pour que tout cela ait un sens, il est indispensable que vous vous saisissiez de ces outils. Venez aux débats et à la projection, écrivez dans *A Poing*, exprimez jusqu'à vos désaccords... et rêvons ensemble d'un autre monde.

Ze Supervisor

Participez à *A Poing* en nous donnant directement vos contributions (textes, dessins, photos...) ou en nous les envoyant à [ravallak@hotmail.com](mailto:ravallak@hotmail.com)

"encule?". C'est tout simplement irrésistible : même Mme Thatcher serait prise d'un fou rire.

En voyant le film on se surprend à se reconnaître ici et là. Klapisch, en évitant les personnages caricaturés, fait un portrait très juste des adolescents du dernier quart du vingtième siècle. Des manifs contre le chômage à la libération de la Femme, des projets fous que l'on peut faire quand on est jeune au "passe ton bac d'abord, on verra après", des conseils de classe aux délires à 5 sur une mobylette, le film est la meilleure preuve qu'être jeune, idéaliste et libre est la seule chose à laquelle on devrait aspirer...

**Le Péril jeune - projection du film suivie d'une rencontre avec le réalisateur**  
Cinéma du Panthéon, 13 rue Victor Cousin Paris 5ème  
ce soir 20h

## l'imagination au pouvoir ou les raisons de se (dé) battre

### Le droit chemin

*A chaque kilomètre chaque année des vieillards au front borné indiquent aux enfants la route d'un geste de ciment armé.*

Jaques Prévert.

On ne cesse de nous rabacher que l'on vit dans le moins pire des systèmes, que certaines choses sont inévitables : le chômage, la pauvreté, les inégalités quelles qu'elles soient, les ventes d'armes, la pollution, les pactes avec les dictatures, une administration léthargique, un pays endormi... On nous répète qu'il faut faire avec, être réalistes... Ne pas sortir du rang, ne pas déranger. La démocratie, c'est fragile. Surtout pas un souffle, de peur qu'elle ne s'effondre. De grands débats sur la place d'une virgule, pas un mot sur la problématique. On nous explique qu'il y a eu un grand réveil avec les élections, une prise de conscience. La réalité est toute autre, le pays a "sursauté" pour mieux se rendormir : le "OUF" en couverture de Libération ne trompe pas.

Etre jeune aujourd'hui a-t-il encore un sens ? - Sois jeune et tais-toi. Tiens, va t'acheter le dernier album des L5 et regarde le loft. Passe ton bac. Fais ta prépa, on verra après. Finis Centrale, les études c'est ce qu'il y a de plus important. Trouve-toi un boulot... T'es grand maintenant, tu te débrouilles, laisse-moi mourir tranquillement !

### Ne prenez plus l'ascenseur ! Prenez le pouvoir !

Parce-que nos aînés n'ont pas fait mieux, cela nous serait impossible? Là où 68 a échoué, nous ne pourrions aller plus loin? Si dans notre société, être jeune aujourd'hui rime avec consomme et tais-toi, n'est-ce pas la meilleure preuve que tout reste à faire ? C'est à nous les jeunes de faire évoluer la société à chaque génération, c'est à nous qu'il revient de prendre la parole au lieu de la laisser à des cyniques qui prétendent nous représenter. Il est temps de s'éveiller, de réfléchir, de rêver, d'aller dans la rue chanter la liberté et de se battre : un monde meilleur est possible. Faites-le savoir.

Le Corbeau

### Ils sont cinq, ils sont jeunes, ils vivent dans les années

70. Vincent Elbaz, Romain Duris, et le reste de la bande, dans le premier succès de Klapisch sorti en 1994, incarnent la jeunesse de cette époque dorée. Partagés entre vie scolaire, vie familiale, engagement politique, et histoires de coeur, ils doivent faire face à toutes les questions qui nous hantent en tant qu'adolescents.

## le péril jeune

Le Péril Jeune est un film résolument drôle et jouissif (tendance sans entraves). La scène de la prise d'acide dans le squat, celle où, dans un café, Romain Duris interpelle le barman de cet air flegmatique et provocant : "un café avec 5 pailles Madame!" et quand celui-ci s'énerve, de répondre "Tu veux pas sucer mon pote, pendant que je

### cuit - cuit

#### Le dernier rempart de la démocratie

(2) : Pas un mot de la part des membres du gouvernement au sortir de la première réunion du conseil des ministres, ils avaient reçu la consigne de se taire. En plus d'être sourds, nos dirigeants sont maintenant muets.

#### Journal du Hard :

A propos de Roselyne Bachelot, "elle donne envie." Yves le Rolland, directeur artistique en mal d'amour des Guignols de l'Info.

#### Chaud, chaud, chaud le printemps sera chaud...

Chirac souhaite des "échanges fluides et continus" au sein du gouvernement. Espérons qu'il n'oubliera pas le safe-sex dans le dossier de l'insécurité.

#### Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille :

Un membre du gouvernement regrette que la photo de famille ait eu lieu sous la pluie. A croire que les ministres craignent la dissolution.

## revendication (1)

### pour une vraie participation aux conseils de classe !

C'est avec enthousiasme et délectation que délégués des élèves comme parents entrent dans les conseils de classe une fois que ceux-ci ont pris fin, pour assister à ce qu'on peut déceimment appeler un simple "compte rendu" de conseil. Ils n'ont plus qu'à confirmer les décisions prises sans eux, ou à gromeler dans leur coin des récriminations qui ne seront jamais prises en compte puisque les registres des bulletins sont déjà clos. Cette profonde injustice est due à une mesure adoptée par Mme Christienne au temps où les attaques personnelles des parents contre les professeurs fusaient. Depuis, un pouvoir sans bornes est exercé à huis-clos par administration et professeurs sur nos pauvres vies bafouées. Nous exigeons le droit d'assister aux conseils de classe et d'intervenir quand nous le désirons, de manière efficace, sur ce qui concerne directement notre orientation, donc notre avenir.

Betty Boop et La Poularde Masquée

## la photo du jour

Veille de festival : intense activité au local de Ravallac...



# Projection du Péril Jeune en présence de Cédric Klapisch - ce soir 20h au Cinéma du Panthéon

# ON FAIT QUOI ?



## engagés, mais pas trop

Elle était belle, cette mobilisation extraordinaire qui nous a conduits par milliers dans les rues de Paris. Elle était belle, cette "réappropriation" de la politique par des gens qui avaient longtemps déclaré ne pas être intéressés. Ils étaient beaux aussi, ces rebelles utopistes de la dernière heure qui croyaient soudain à leur toute-puissance. Ils sont beaux, tiens, et presque unanimes, ceux qui ont voté Chirac et s'en sont tenus là. C'est ainsi qu'on apprend que le PS estime "avoir fait son devoir", et voit les législatives comme le prolongement unique de ce "sursaut démocratique". La souris verte, mouvement jeune des Verts, a arrêté les communicants de presse depuis le 23/04 et se concentre sur la préparation de son prochain évènement, une école parade ; tout en admettant l'agonie de la Vème, mais ils le savaient déjà. Chez les fédérations étudiantes, le recrutement est plus massif que jamais. Pas un mot pourtant sur le site de la Fédération Indépendante et Démocratique des Lycéens (FIDL), trop occupée à déclarer qu'il n'y a qu'une jeunesse et que Skyrock la représente bien. Sur celui de l'Union Nationale des Etudiants de France (UNEF), rien non plus, même si ceux-ci avaient organisé le 8 mai une "rencontre nationale de la jeunesse mobilisée", pour "répondre aux aspirations de la jeunesse" (une membre ayant déclaré, très démagogie-woman, qu'il n'y avait décidément que leurs droits qui mobilisaient les jeunes).

Les mouvements "La pince à linge" et "Comment voter Chirac" proposent une pétition de 10 lignes à peine, exigeant de Chirac qu'il réunisse une commission pour réexaminer le statut pénal du président. No Pasaran s'engage exclusivement dans le combat contre l'extrême droite, rappelle insidieusement l'absolue nécessité de voter (sans dire pour qui ni pourquoi), et cite à la mobilisation sans rien proposer de concret. Ras l'front, dans un communiqué daté du 5/05, se déclare soulagé, mais rappelle son inquiétude face à Chirac et à la persistance du "terreau de l'extrême droite". Et tout en martelant que le combat n'est pas fini ("Il faut maintenant engager un corps à corps d'idées et de valeurs, se réapproprier l'espace public"), propose UNE action, et de taille : une manif "anti-facho" à Briançon, le 26/05.

Seuls véritables mouvements reconnaissables comme tels, même s'ils semblent s'auto-sabrer progressivement les uns après les autres ; le Mouvement spontané du peuple, les Forums de rue, et la Convention pour la Sixième République. Le premier s'est formé "dans la rue" entre les deux tours, et a été victime de diverses récupérations (allant jusqu'à Mamère qui les invitait cordialement à un meeting). Il semble avoir pris fin pour plusieurs raisons, allant de l'expiration des forfaits de portable des membres, jusqu'à la difficulté de "réfléchir lorsqu'on est plus de cinq". Les seconds proposent un nouveau "Tous ensemble" et des rencontres dans le but louable de débattre. Mais lorsqu'on apprend qu'ils copinent avec Dieudonné et Attac et se limitent à la défense des minorités, on doute. Ce communiqué date du 5/05, le 8 devait être une grande journée nationale de débat... mais personne, visiblement, n'en a entendu parler. Enfin, la Sixième République prône un véritable pouvoir parlementaire, des élus possédant un seul mandat, une justice indépendante, la possibilité pour les citoyens de provoquer des référendums et une décentralisation à leur bénéfice. Le mouvement propose deux rassemblements en mai. Rien de très concluant donc. Il semble falloir attendre que le danger menaçant des triangulaires soit à nos portes pour que quelqu'un bouge. Dormez, citoyens, les médias veillent...

La Poularde Masquée

Si la gauche a vu une partie de son électorat happé par le FN c'est notamment faute de proximité et de dialogue. Indépendamment du message, revendiquer, débattre, lutter, tout cela s'effectue sur le terrain. Même si les idées avancées ont une portée globale, l'action efficace ne peut qu'être locale et ciblée. Elle constitue alors une véritable prise de parole qui, compte tenu de la diversité des gens qu'elle touche, ne risque pas de se noyer dans le consensus mou, le politiquement correct et conserve ainsi son intégrité. C'est pourquoi les initiatives indépendantes et locales sont plus fécondes que l'engagement syndical ou associatif à grande échelle dont le message perd de sa force lorsqu'il cherche avant tout le compromis. Cette prise de parole se concrétise alors de manière très diverses : du classique tractage, aux mouvements artistiques engagés, en passant par l'indémontable affichage, l'organisation de débats, les associations de quartier, etc... tous les espaces sont bons à occuper.



## dialogue à la con (ils sont de retour)

- Comme j'étais heureux le soir du 5 mai en voyant la victoire écrasante de chichi  
- Ah oui ? Moi un vieux xénophobe capitaliste qui a le droit de s'amuser avec le bouton de la bombe nucléaire, ça m'a toujours foutu le flip.  
- Mais en votant, on a réussi à battre le FN, alors tout va bien.  
- C'est vrai, tout va bien. Les arabes continuent de se faire matraquer, les réfugiés de se faire expulser, les salariés de se faire virer, les pays sous développés de crouler sous les dettes : tout va bien.  
- Mais on ne peut pas y faire grand-chose.  
- Ah bon ? Alors on peut se mobiliser contre l'extrême droite mais pour le reste on ne peut pas y faire grand-chose ? Lutter contre l'extrême droite c'est se battre pour la liberté or on ne lutte pas contre la liberté en votant une fois tous les cinq ans. La liberté c'est une lutte de tous

les jours et pas seulement contre le FN, elle ne se donne pas on la prend.  
- Mais en France on est déjà assez libre, pourquoi vouloir en faire davantage ?  
- Parce qu'on ne le sera plus si on ne fait plus rien. On est "assez" libre parce que d'autre se sont battu avant nous. Notre rôle est de défendre ce qu'ils ont acquis ainsi que conquérir ce que l'on n'a pas.  
- Au fond t'as peut-être raison je devrais sans doute bouger mon cul.  
- Alors descend dans la rue, parle, crie, gueule, écrit !  
- Oui, je sais, je vais lancer un journal qui va parler de sexe, de politique, d'outils de jardinage et de cendrier.

Ze Brrrain



# Luc Ferry

## un conservateur sans goût ni saveur

Luc Ferry, nouveau ministre de l'Education nationale serait un philosophe. Son apport à la pensée contemporaine, outre ses chroniques à l'Express et au Point, journaux éminemment innovateurs, s'est de fait résumé à une attaque en règle de la philosophie des années 60/70. Dans son ouvrage intitulé La Pensée 68 (Gallimard, 1985), il dénonce en vrac Foucault et Bourdieu, Derrida et Lacan, ou encore Deleuze... Leur reprochant de n'avoir eu d'activité que critique et donc peu productive, il souhaite leur substituer un humanisme rénové, qui replacerait le sujet humain au coeur du débat.

Il reste que l'argumentaire de Luc F est bien faible face à l'apport à la fois théorique et pratique des adeptes de la déconstruction, puisqu'il se contente de réhabiliter un humanisme condescendant et conservateur. Il est plus simple d'aimer benoîtement l'humanité que de s'interroger sur ses défaillances ou que de proposer des alternatives au modèle en place. Par ailleurs, sa défense acharnée d'un individu libéré des contraintes sociales ou étatiques est de fait une ode au libéralisme dominant et à la pensée unique.

Ce philosophe mondain, qui ne cesse de rappeler qu'il n'a fait aucune grande école pour mieux faire oublier qu'il est issu du mandarinat des profs de fac, s'est ainsi forgée une image de polémiste. Posture classique des réactionnaires que d'affirmer que la vraie contestation est dans le passéisme... et ce malgré le soutien quasi unanime des médias et des forces politiques dont dispose Luc. Il suffit de lire les articles élogieux du Monde ou de Libération ou les encouragements que vient de lui accorder Jack Lang pour se convaincre de l'opportunisme politique et intellectuel du nouveau Ministre. Se définissant lui-même comme un "centriste de gauche ou de droite, peu importe" (le pouvoir n'a pas d'odeur), ce faux rebelle de fins de soirées télévisuelles, est en fait un vrai danger. Depuis 1997, en tant que président du Conseil National des Programmes, et maintenant en tant que ministre, il se fait l'apôtre d'un "élagage" des programmes scolaires. Soit-disant favorable à une démocratisation de l'enseignement et à un décloisonnement des matières, Luc Ferry souhaite faire de l'école le lieu d'apprentissage d'une culture générale commune à tous. Cette volonté "humaniste" masque en fait le renforcement des inégalités : faire de la culture générale le critère de différenciation scolaire sous couvert d'égalitarisme, revient à favoriser les classes sociales les plus aisées, qui disposent déjà, socialement ou familialement, d'un accès plus large à la culture.

Le lycée que nous promet Luc Ferry, dans le droit prolongement de ses prédécesseurs, sera à plusieurs vitesses. Ayons néanmoins l'honnêteté de reconnaître qu'il est au moins un domaine devant lequel L.F prône l'égalité absolue : la sécurité. Sa principale priorité est en effet : le "rétablissement de l'autorité à l'école". Un flic derrière chaque élève... les classes n'ont pas finies d'être surchargées.

Ze Supervisor



## activités lutt-iques

remparts contre ses détracteurs. On peut dès lors s'interroger sur le bien-fondée de certaines d'entre elles. Il peut alors être nécessaire de rétablir une situation où les divers tendances peuvent s'affronter à armes égales, et ce pourquoi pas par le biais de l'action directe. Légalement ou pas tout à fait, dans la rue ou chez nous, d'une façon ou d'une autre, continuons à nous battre...

Concombre  
Charlie

## A POING - NUMÉRO 2

A Poing est un produit dérivé de Ravaillac, un journal de lycéens d'Henri IV, réalisé à l'occasion du festival Poing à la ligne.

directeur de publication : Jonathan Desoindre  
rédacteur en chef : Charles-Henry Morling  
Avec la participation pour ce numéro de Jonathan Desoindre (HK1), Marguerite Hocquard (TES), Charles-Henry Morling (ECS1)...

Imprimerie spéciale

Ne pas jeter sur la voie publique, ne pas déposer dans une urne, ne pas brûler rageusement avant de l'avoir lu, ne pas en faire sa bible, ne pas mettre à la machine, ne pas distribuer aux collégiens, ne pas traîner en justice, ne pas donner aux médias, ne pas avaler sans mâcher...